

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE DE SAÏDA - Dr MOULAY TAHAR
FACULTE DE LETTRE, DES LANGUE ET DES ARTS
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE



MEMOIRE DE MASTER
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER EN LANGUE FRANÇAISE
OPTION : DIDACTIQUE ET LANGUE APPLIQUEE

Thème

EXPRESSION ORALE PRATIQUE ET DIFFICULTES EN CLASSE DE FLE
« CAS DES 3ÈME ANNEE SECONDAIRE DU LYCEE AHMED
ZABANA /ORAN »

Présenté par

CHIKHAOUI MOHAMED ELAMINE

SOUS LA DIRECTION

M.BERREZOUG.A

MEMBRES DU JURY

M. AOUCHICHE

Présidente

M.ADBI A

Examinatrice

2020/2021

Remerciements

Louange à Dieu pour ses bienfaits, pour la préservation de notre santé en cette période de pandémie, sans cette protection notre modeste travail n'aurait pas pu voir le jour.

Tous mes remerciements à madame BEREZOUG Amina encadrante de mon mémoire qui, malgré l'éloignement a tenu à m'assister régulièrement dans mon travail de recherche.

Ses orientations, ses critiques m'ont aidé à chaque fois à réajuster la trajectoire de mon mémoire.

Je tiens également à remercier les membres du jury dont la confiance et l'intérêt placés dans l'évaluation de mon travail m'a grandement honoré.

Dédicace

Je dédie ce mémoire à ma famille.

Aux enseignants que j'ai eu la chance d'avoir tout au long de ma formation.

Au personnel du département de langue française dont le dévouement est à toute épreuve.

À mes amis.

Table des matières

Remerciements	2
Dédicace	3
Introduction générale.....	6
Chapitre 1 Cadre théorique Définition des concepts clé	9
1. L’oral	10
2. Les caractéristiques de l’oral.....	10
3. L’expression orale en classe de FLE	11
4. Les caractéristiques de l’expression orale.....	12
5. L’oral en classe de FLE	12
6. L’oral comme phénomène locutoire	12
7. Aperçu sur les fonctions de l’oral dans la classe	13
8. L’enseignement de l’oral, un défi ?.....	13
9. L’organisation de la compréhension orale en classe de FLE	14
10. Les difficultés de l’expression orale	14
11. Quelle sont les raisons qui empêchent la prise de parole en classe de FLE ?.....	15
11.1. Sur le plan socio familial	15
11.2. Sur le plan didactique et pédagogique	15
11.3. Sur plan phonétique	15
12. Quel est l’apport du jeu dans la démarche pédagogique ?.....	16
Chapitre 2 Le cadre pratique	21
1. L’enquête	21
2. La pré enquête.....	21
3. Situation d’enseignement.....	21
4. Méthodologie et public visé	21
4.1. Méthodologie.....	21
4.2. Public visé	22
5. Observation des séances	22
6. Le déroulement de l’enquête	23
7. Le questionnaire pour les enseignants	23
8. Analyse du questionnaire	23
9. Analyse du questionnaire	29
10. Analyse du corpus	34
11. Les problèmes des élèves à parler en français.....	35

12. Analyse du manuel scolaire	36
Conclusion générale	44
Bibliographie.....	47
Annexes.....	50

Introduction générale

Introduction générale

Le choix du thème de notre mémoire nous a interpellé, quand l'occasion nous a été donnée de constater lors d'un stage en milieu scolaire, les difficultés rencontrées par les élèves dans l'apprentissage de la langue française et particulièrement dans l'expression orale, l'être humain dispose de la faculté de s'exprimer oralement par l'intermédiaire d'une langue acquise progressivement dans son environnement socioculturel, faculté renforcée par les différents paliers de la scolarisation, cette langue lui permet de comprendre et de communiquer avec autrui, soit dans son groupe d'appartenance social et culturel, soit dans un groupe de culture et de langue différente, Pour l'algérien, le français étant une deuxième langue, il nécessite un apprentissage, formuler des idées et les exprimer oralement réclame un certain niveau de maîtrise de la langue, particulièrement dans le registre de l'oralité, s'approprier une nouvelle langue doit inévitablement, passer par un processus d'apprentissage plutôt long qui met l'apprenant en présence de découvertes de notions nouvelles, pour une maîtrise optimale de la langue étrangère, l'enseignement doit s'assigner des objectifs précis pour que l'apprentissage du fonctionnement de la langue soit à la portée de l'apprenant, pour que celui-ci puisse disposer d'une richesse linguistique lui permettant d'accéder à une compétence de communication, dans le cadre de notre étude et enquête dans le lycée d'Arzew, les carences dans l'expression orale ont retenu spontanément notre attention et notre inquiétude, la communication orale dans ces insuffisances se manifeste aussi bien entre les élèves que dans les séances dirigées par l'enseignant, pourtant l'espace favorable que représente la classe dans l'acquisition des techniques de maîtrise de l'expression orale, ne semble pas donner de résultats satisfaisants, *des questions découlent de ce constat :*

Est-ce que le programme d'enseignement proposé dépasse les capacités des apprenants ou bien c'est les insuffisances cumulées d'année en année par l'élève qui butent face à des exigences pédagogiques que tente de mettre en application l'enseignant ?

Notre approche aura pour finalité l'apport d'un embryon de réponse à la problématique suivante :

Qu'elle est la catégorie d'élèves la plus touchée ?

Pourquoi les élèves présentent ils un tel handicap ?

Quelle sont les origines supposées à la manifestation de ces insuffisances ?

Que formulons-nous comme proposition pour tenter d'améliorer le vécu de ces apprenants ?

Pour cela quelques hypothèses retiennent notre intérêt :

Le facteurs psychologiques et linguistiques joue un grand rôle dans les difficultés de l'expression orale.

Introduction générale

L'institution scolaire incriminée :

- Volume horaire et méthodes pédagogiques non motivants pour l'apprenant ;
- Ces hypothèses nous orientent vers deux démarches à la recherche d'une compréhension de ces carences ;
- Celle de l'observation (sans intervention) pour apprécier le comportement de l'élève en situation d'apprentissage.
- L'observation des pratiques langagières ;
- Le recensement autant que possible des difficultés dans l'expression orale ;
- L'observation passive sera par la suite relayée par la remise d'un questionnaire à l'intention des apprenants et l'autre pour les enseignants.

Pour conclure notre introduction nous proposons à notre démarche d'une part : une *partie théorique* abordant les différents concepts (l'oral, l'expression orale et didactique) ainsi que l'objectif assigné à la finalité de l'enseignement d'une langue étrangère , d'autre part une *partie pratique* consacrée à l'objectif de l'enquête, suivi de l'exploitation des données recueillies au niveau de l'observation et du dépouillement des deux questionnaires, afin de proposer une ébauche de solution.

Chapitre 1

**Cadre théorique Définition
des concepts clé**

1. L'oral

En tant qu'enseignant nous devons enseigner et évaluer l'oral, nous devons faire en sorte que les élèves puissent développer leurs compétences à communiquer oralement comme ils le faisaient dans leur langue maternelle mais en un temps réduit cela exige un engagement personnel et une grande volonté de la part de l'élève pour surmonter toute les difficultés liées à cet apprentissage.

L'oral du point de vue didactique :

C'est la production orale, ce qui est dit et la compréhension orale, ce qui est entendu pour J P CUQ « (...) *l'oral est référé à l'écrit* » (2003 : p 182) il dit aussi dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et secondaire « (...) *la façon la plus répandue de penser l'oral (...) a été et continu souvent à être contrastive* » (2003p :183)

On s'accorde à définir que l'oral est ce qui est réalisé par la parole et transmis par la voix, ainsi le petit Larousse le définit comme suit « (...) *du latin os oris bouche relatif à la bouche) fait de vive voix qui appartient à la langue parlée* » (2012 759) l'oral défini par G Trendel « *comme un moyen privilégié de communication permettant la relation entre les individus et comme un moyen d'expression de la pensée (...)* » (2009 29).

L'oral se décline en trois parties :

- Le verbal ;
- Le para verbal ;
- Le non verbal.

Le verbal est le contenu de la prise de parole (les mots, les phrases...)

Le para verbal concerne la voix, ce par quoi passe le verbal, il touche le débit le volume et l'intonation.

Le volume veut dire la force de la voix, il peut être fort moyen ou faible.

L'intonation est le changement de la hauteur de la voix.

Le débit concerne la vitesse du message, soit le temps pris pour faire passer le message.

Le non verbal se rapporte au gestuel ; les mimiques.

La gestuelle c'est les mouvements liés à la parole et à l'effort expressif.

Les mimiques peuvent servir à exprimer un état d'esprit ou une émotion de sorte à faire passer le message désiré.

2. Les caractéristiques de l'oral

L'oral, a une place très importante dans les relations humaines, il se caractérise par : des particularités : de forme, de mode et d'usage.

1. La forme

L'oral se traduit par :

- 1.1. La production vocale.
- 1.2. Réception auditive.

2. L'usage et le mode

2.1. Le Respect ou non de la norme linguistique.

2.2. Le Choix des thèmes selon les situations de communication.

Cuq a dit : « [...] d'immédiateté, à l'irréversibilité du processus, à la possibilité de réglages et d'ajustements, à la présence de référents situationnels communs et à la possibilité de recours à des procédés non verbaux qui caractérisent la communication orale » (2003 : 182).

Pour Cuq l'oral se caractérise par :

- **Immédiat** : instantanément, directement sans nul délai ;
- **Irréversible** : sans aucune possibilité de faire marche arrière ;
- **Éphémère** : de très courte durée, volatile ;
- **Présence** de référents situationnels ;
- **Possibilité** d'une éventuelle mise au point.

3. L'expression orale en classe de FLE

La classe de langue est conçue pour mieux inciter les apprenants à s'impliquer dans l'apprentissage.

Les méthodes utilisées permettent d'enrichir l'expression orale pour apprendre à mieux libérer la parole et parvenir à bien utiliser la langue étrangère.

Néanmoins dans certaines situations, les apprenants se sentent frustrés, diminués dans leurs désirs d'expression personnelle quand l'enseignant leur demande de produire des phrases prévues par lui, malheureusement les contraintes du programme font que l'enseignant est tenu de le respecter quitte à interférer dans la libre initiative des apprenants.

Nous rejoignons Bruno dans ses remarques « *on communique toujours pour obtenir quelque chose Obéissance, reconnaissances, transformation de l'autre ou d'une partie de la réalité au travers même du partage de connaissance* » (1992/29).

Deux types de communication se côtoient dans une classe de FLE la première qui est scolaire et officielle elle assure la leçon mais défavorise les échanges spontanés des élèves.

Elle est dite formelle.

L'autre, peu reconnue mais favorise le libre-échange des paroles, les thèmes ne sont pas proposés :

Elle est dite informelle.

Selon Cuq et Gruca l'espace idéal pour l'apprentissage d'une langue étrangère et sa maîtrise demeure la classe.

Parler lire et écrire est un acte valorisé surtout en classe de langue étrangère.

L'écoute la parole et le langage sont les éléments constitutifs indispensables à l'expression orale.

Les élèves dans la pratique de l'expression orale apprennent à retenir le sens des mots utilisés puis les maîtriser afin de les exploiter ultérieurement dans une bonne pratique de l'expression orale.

En classe de langue étrangère l'expression orale représente un formidable tissu d'échange entre les apprenants puis entre l'enseignant et les élèves cet espace favorise l'apprentissage et la prise de parole, quand l'apprenant présente des insuffisances (dans le vocabulaire, la syntaxe) il est exposé au découragement menant à la crainte de prendre la parole ce qui fatalement retardera son apprentissage.

4. Les caractéristiques de l'expression orale

L'expression orale se caractérise par deux types :

1. L'expression verbale :

Pour Dubois : « *La voix est l'ensemble de sons produits dans le larynx par la vibration des cordes vocales sous la pression de l'air* ».

L'articulation le volume l'intonation et le débit participent et forment l'expression verbale.

2. L'expression non verbale :

Erigée en code de communication chez les sourds-muets (les gestes, sourires signes divers et les regards) l'expression non verbale est très importante elle côtoie et complète l'expression orale, car elle peut exprimer des sentiments.

5. L'oral en classe de FLE

Ces dernières années l'importance de la compréhension orale requiert un intérêt particulier dans le domaine de l'enseignement.

Actuellement nous vivons l'ère scientifique de l'enseignement des langues, aussi la didactique propose de nouveaux objectifs et des contenus de communication qui recommandent d'enseigner le français comme non seulement une langue étrangère mais aussi :

Enseigner à communiquer en FLE.

Aussi, l'intérêt est donc de faire apprendre une langue étrangère dans un but de communication en classe et pas nécessairement à des utilisations extra scolaires :

Le français est une langue étrangère, il doit s'enseigner en tant que tel.

6. L'oral comme phénomène locutoire

Tout message est une production de forme visuelle ou mixte à la différence de l'écrit, la production du message oral en langue maternelle, est un savoir-faire ayant pris naissance dans le milieu familial social de l'enfant.

L'oral est une production corporelle dans son fonctionnement phonétique, tout est sollicité pour participer à l'activité locutoire :

Les cordes vocales, la mimique, la gestuelle ; il s'agit donc d'une activité locutoire globale qui varie culturellement tant localement ou internationalement en fonction des langues.

7. Aperçu sur les fonctions de l'oral dans la classe

Les différentes études établissent cinq cadres dominants ou évolue l'oral :

Premièrement : l'oral comme moyen d'expression : l'expression orale favorise le développement personnel et la construction d'une identité sociale.

Deuxièmement : l'oral comme moyen d'enseignement : l'oral (du maître) sert à la transmission d'information.

Troisièmement : l'oral comme objet d'apprentissage : les élèves peuvent apprendre à communiquer, à maîtriser la langue orale.

Quatrièmement : l'oral comme moyen d'apprentissage : les élèves apprennent par la verbalisation et par les interactions.

Cinquièmement : l'oral comme objet d'enseignement : c'est la possibilité de faire du travail de verbalisation et d'interaction un objet d'enseignement.

8. L'enseignement de l'oral, un défi ?

L'oral n'est pas souvent reconnu par les enseignants comme un objet d'enseignement et son évaluation est jugée difficile même s'il est constamment présent dans les pratiques de classes.

L'oral est partout dans l'école et hors de l'école, dans la classe et dans la cour de récréation.

La communication orale apparaît comme spontanée, son développement s'est fait bien avant l'entrée à l'école pour cela il est donc difficile d'en faire un objet d'enseignement comme on peut le faire avec d'autres matières en particulier les apprentissages qui se rapportent à l'écrit.

L'oral est difficile à observer et à analyser, il ne laisse pas de traces et nécessite pour son étude des enregistrements techniques exigeants.

Exemple :

On voit mal comment évaluer à chaud une interaction orale dans sa complexité et ses implications affectives, c'est peut-être pour cela que les principaux outils d'évaluation que l'on peut trouver portent sur des situations de prestations orales, comme :

« La récitation ou la lecture orale qui n'engagent pas l'ensemble de la personne et focalisent l'attention sur le débit l'articulation ou le mouvement des regards » (2009/P 49).

9. L'organisation de la compréhension orale en classe de FLE

Le travail sur l'oral en classe a mobilisé des recherches pour tenter de cerner les moyens de lui procurer une légitimité, de définir ses objets et de l'organiser et de fournir aux élèves certaines données langagières de base qui leurs permettront d'entamer différentes situations de communications.

Pousser les apprenants à maîtriser ces situations, à les analyser pour les exploiter ultérieurement.

Par la suite, donner aux apprenants l'opportunité de mettre en pratique les habilités apprises antérieurement en les mettant dans des situations d'interaction.

Le rôle de l'enseignant est primordial dans ce genre d'organisation :

- Il porte sur la gestion de l'environnement favorable à ce type d'enseignement qui encourage la motivation, le désir d'apprendre.
- Il appartient à l'enseignant de prévoir les difficultés que les apprenants vont rencontrer, leurs faire accepter les erreurs pour qu'elles soient une source de réparation, ce procédé tout en aidant l'apprenant lui ouvre la voie de l'autonomie dans son apprentissage.

10. Les difficultés de l'expression orale

10.1. Difficultés d'ordre phonétique ou phonologique : quelques élèves trouvent des difficultés dans l'articulation des phonèmes dues au passage entre les cribles phonétiques et phonologiques des deux systèmes linguistiques.

10.2. Difficultés d'ordre prosodique : le contrôle du fait prosodique (rythme, intonation...) reste délicat ce qui provoque quelques fois un détournement de sens.

10.3. Difficultés d'ordre syntaxique : habitué à la langue maternelle : l'arabe, les apprenants exposés à la structure de la langue française éprouvent des difficultés à en faire la distinction. Une forme de confusions s'installe ce qui semble expliquer l'apparition de phrases incohérentes.

10.4. Difficulté d'ordre psychologique :

a) Sentiment d'infériorité (manque de confiance en soi)

Le manque de confiance en soi est un vécu qui commence à toucher une grande partie de l'apprenant, celui-ci sous-estime souvent ses capacités à s'exprimer oralement, la pensée affectée par cette difficulté semble éprouver une gêne à trouver un bon canal lui permettant de se libérer : plus on a confiance en soi mieux on s'exprime avec facilité.

b) L'état d'esprit :

Si l'apprenant dispose d'une bonne humeur l'expression orale s'en ressent, tandis si l'élève est sujet à des inquiétudes ou franchement déprimé cela se ressentira dans son expression verbale (ralentissement verbal usage inapproprié du vocabulaire ...).

c) L'anxiété :

C'est l'inquiétude excessive envers plusieurs situations, sa présence répétitive et incontrôlable affecte inévitablement les capacités de l'apprenant dans des situations d'expression verbale.

d) La timidité :

C'est un sentiment d'insécurité que certains individus éprouvent dans diverses situations où l'implication relationnelle est perçue comme stressante telle que parler avec son enseignant ou en face des élèves, aussi l'expression orale exige un degré de timidité faible, pour ne pas trop gêner l'apprenant dans la situation d'apprentissage.

11. Quelle sont les raisons qui empêchent la prise de parole en classe de FLE ?

Si on venait à éliminer les troubles neurologiques de moyenne sévérité de certains handicaps affectant les organes des sens durant l'apprentissage, il nous reste l'impact des problèmes sociaux (familial, environnemental...).

Le milieu familial peut contribuer à l'épanouissement de l'enfant comme il peut le perturber et lui soustraire toute base d'un équilibre mental indispensable à une bonne adaptation sociale, le niveau socioéconomique ou, les troubles de l'élocution chez l'enfant, exemple le bégaiement peuvent également avoir des conséquences sur les motivations du futur apprenant en classe de FLE, on peut relever certains aspects psychologiques qui sont souvent imputables aux difficultés de l'expression orale identifiées en classe.

11.1. Sur le plan socio familial

Comme nous l'avons souligné la famille et la société sont deux acteurs importants pour la réussite en milieu scolaire ils peuvent permettre à l'élève de réaliser que la langue française est également utilisée en dehors de l'enceinte de l'école, l'enfant bien encadré peut commencer son insertion dans la vie sans crainte. A l'opposé de l'enfant qui est bien entouré, celui qui a été privé de suffisamment de gratification affective et matérielle cultive un sentiment de rejet qui affecte ses motivations c'est dans cette population d'enfants que se recrute les élèves présentant des difficultés dans l'expression orale.

11.2. Sur le plan didactique et pédagogique

Pour choisir la manière d'enseigner, il est important d'identifier les difficultés communicationnelles chez l'apprenant, les analyser et agir en conséquence pour appliquer les méthodes appropriées. Le rôle de l'enseignant est capital, il lui appartient de créer un climat motivant pour susciter chez l'apprenant le désir de prendre la parole dont il n'a qu'une maîtrise débutante.

11.3. Sur plan phonétique

Il est admis que chaque langue dispose d'un lot de phonèmes sélectionnés et qu'elle l'organise à sa propre manière. L'algérien manifeste ainsi des difficultés à prononcer certains phonèmes de la langue française parce que ces derniers ne sont pas présents dans le système phonologique de la langue

maternelle (arabe/ kabyle). Aussi, concernant les consonnes, l'arabe dispose de 22 contre 17 en français. Cette différence se répercute sur la qualité de la prononciation (Ministère de l'éducation de l'Ontario, Guide d'enseignement efficace de la communication orale. Canada : Ontario Edition 2008.p 5.

12. Quel est l'apport du jeu dans la démarche pédagogique ?

Le jeu est conçu pour jouer mais aussi apprendre. Les élèves sont habitués à suivre et respecter les ordres de l'enseignant ce qui génère souvent la fatigue. Pour Célestin Freinet : « ce qui fatigue les enfants comme les adultes, c'est l'effort contre nature, qu'on fait, parce que Il est contraignant ». ,1994 : tome1

Des recherches ont été faites pour intégrer le ludique dans la démarche pédagogique pour dédramatiser l'apprentissage et susciter la prise de parole.

Les résultats encourageants ont ouvert la voie à l'intégration du jeu de rôle dans les programmes scolaires. À l'aide de ce support ludique l'apprenant peut éprouver du plaisir surtout quand l'implication est importante. Pour Sébastien Freinet « *Lorsqu'il est occupé à un travail vivant qui répond à ses besoins, l'enfant ne se fatigue pas et peut s'y appliquer pendant deux ou trois heures (...)* ». 1994 tome1

Compte tenu de l'importance du jeu de rôle, il est nécessaire de donner quelques définitions pour mieux le comprendre car il est indissociable de la fonction théâtrale.

Pour Francis Debyser « *nous pénétrons avec le jeu de rôle dans le domaine de l'animation de scène avec des personnages en interaction verbale (...) amenés selon leur tempérament soit à se comporter comme les simples acteurs de personnages fictifs, soit à se projeter avec leur personnalité dans des scènes fabulées* » (1983 :p43-44) le vo« *Le jeu de rôle invite à un comportement communicatif global (...) l'expression d'un rôle est non seulement verbale, mais gestuelle, mimique, rythmique, les comportements prennent tout leur sens dans ce contexte* ».

Le vocable jeu renvoie à celui d'acteur dans toutes ses dimensions.

La pratique du jeu de rôle nécessite une programmation, notion étudiée par Claudine Garcia et Sylvie plane pour lesquelles il s'agit « *d'un ensemble organisé d'activités visant à faire acquérir la compétence souhaitée, activités temporellement organisées, tenant compte de la difficulté prévisible des différentes tâches proposées* » (p143)

Plusieurs modèles de programmations sont proposés : les plus en vogue, sont ceux qui privilégient les activités de lectures, études de langues sous forme de séquences textuelles (narratif, descriptif, explicatif, argumentatif) puisque dans le programme scolaire du secondaire l'élève doit être capable d'identifier la typologie d'un texte.

Certains enseignants estiment que l'une des difficultés à la pratique de l'oral demeure le temps. Des propositions ont été faites pour combler cette insuffisance, on estime que l'oral ne se travaille pas seulement en une heure mais peut être utilisé tout au long de la séquence. Les séances de lecture grammaire, orthographe, conjugaison peuvent contribuer et être utilisées dans le travail de l'oral. « *Un des principes de programmation pourrait être d'intégrer systématiquement des activités orales dans chacun des ensembles des séances consacrées à un type de séquentialité* ». (2004 p :251).

Chapitre 2

Le cadre pratique

1. L'enquête

Notre enquête a eu pour cadre de déroulement le lycée Ahmed Zabana/Arzew de la wilaya d'Oran. Celui-ci est situé près de mon lieu de résidence, choix qui me facilita les fréquents déplacements, nous avons ciblé les élèves de troisième année secondaire dont l'âge est compris entre 17 et 21ans et les enseignants qui les encadrent. Concernant les filières, nous avons retenu les scientifiques et les langues étrangères.

2. La pré enquête

Afin de procéder à une bonne enquête nous avons dû faire une préparation préliminaire pour le bon déroulement de notre travail sur terrain et parmi cela on retrouve :

- Le lieu idéal (institution estimée par la population) ;
- Solliciter l'autorisation de la direction du lycée Ahmed Zabana/Arzew pour assister aux séances ;
- Choix précis des bons éléments à interroger (langues étrangères/ scientifique) ;
- Accord participatif des enseignants des dites filières.

3. Situation d'enseignement

Dans notre enquête nous allons essayer de voir la pratique et les difficultés rencontrées par les élèves de 3ème année secondaire dans l'expression orale. Pour cause de la COVID19, le volume horaire des cours a été réduit à 45 minutes ce qui n'est pas suffisant pour le déroulement d'une bonne séance d'expression orale selon l'enseignant en charge de la matière car il faut moins de 15 minute à sacrifier avant l'entame du cours.

Le nombre d'élèves de 3ème année secondaire (scientifique, langue étrangères) est de 70 élèves répartis en 4 groupes pour cause de la COVID19, cela fait une moyenne de 18 élèves par groupe. Selon l'enseignant, cette nouvelle méthode est bénéfique pour faire comprendre le cours à la totalité des élèves malgré le problème de la réduction du volume horaire.

4. Méthodologie et public visé

4.1. Méthodologie

Notre enquête a pour but d'observer la pratique de l'expression orale et les difficultés rencontrées par les élevés en classe de FLE.

L'occasion m'a été donné d'assister dans deux classes de 3eme année secondaire l'une scientifique et l'autre des langues étrangères.

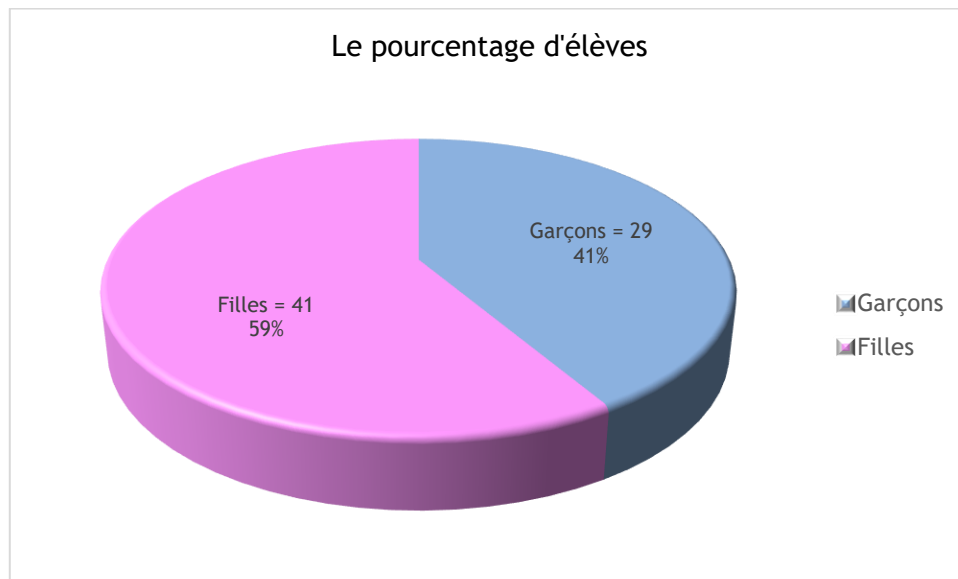
Nous nous sommes fixés comme objectif d'assister aux séances puis remettre les questionnaires aux apprenants et aux enseignants.

Cette enquête va se dérouler en 18 séances dans le lycée de Ahmed Zabana qui se situe à Arzew /Oran.

Chapitre 2 : Le cadre pratique

4.2. Public visé

Le public visé par cette enquête concerne les élèves âgés entre 17 à 21 ans dont 6 redoublants répartis entre 29 garçons et 41 filles.



Le nombre des élèves : 70

Nombre de fille : 41

Nombre de garçon : 29

Nombre de groupes : 04

On remarque que le sexe masculin est minoritaire et ne représente que 29 éléments dans deux classes de 70 élèves tandis que le sexe féminin représente 46 élèves.

5. Observation des séances

Le premier jour d'observation nous avons organisé une séance de prise de contact avec les élèves pour leur faire comprendre les raisons de ma présence en classe, puis nous avons pris place au fond de la classe afin d'observer comment les élèves pratiquent la langue française tout en prenant note sur toutes les difficultés rencontrées par les élèves dans la séance d'expression orale. Nous avons assisté en tout à 10 séances du 10/01/2021 au 28/01/2021. L'idéal était de procéder à des enregistrements audio mais le peu de temps et les contraintes techniques nous ont privée de ce précieux moyen complémentaire d'observation.

Au cours de la séance d'observation, nous avons soulevé beaucoup de remarques qui ont une relation avec la pratique et les difficultés rencontrées par les apprenants dans l'expression orale en classe de FLE, nous avons longuement observé les prises de parole des apprenants.

6. Le déroulement de l'enquête

Pour le bon déroulement de notre enquête nous avons procédé à la distribution de 70 questionnaires pour les élèves et de deux questionnaires destinés aux enseignants de cette matière puis nous avons fait une explication du questionnaire et la raison de cette distribution.

Parmi les difficultés rencontrées on relève que peu d'élèves ont participé aux réponses des questionnaires cela nous a privé d'informations complémentaires mais essentielles.

Aussi, la grève des enseignants, inopinée, tout en bousculant notre travail a réduit notre temps consacré à l'enquête.

7. Le questionnaire pour les enseignants

Pour que notre enquête soit menée avec objectivité nous avons élaboré deux questionnaires : le premier destiné aux enseignants, le deuxième aux élèves, pour tenter de cerner les difficultés rencontrées par les élèves dans le domaine de l'expression orale.

Les questionnaires distribués aux enseignants et aux élèves sont composés de 10 questions que voici ci-après :

8. Analyse du questionnaire

Notre questionnaire se compose de 10 questions ; 03 questions fermées et 07 questions ouvertes pour les enseignants tandis que pour les élèves le questionnaire se compose de 04 questions fermées et de 06 questions ouvertes.

Les questions ouvertes sont conçues pour avoir un résultat clair et précis de la part des enseignants et des élèves. Nous allons voir cela dans les schémas et tableaux ci-après :

Nombre d'élèves qui ont des difficultés dans l'expression orale	55
Nombre d'élèves qui n'ont pas de difficulté dans l'expression orale	15

Tableau 1 : Elèves ayant des difficultés en expression orale

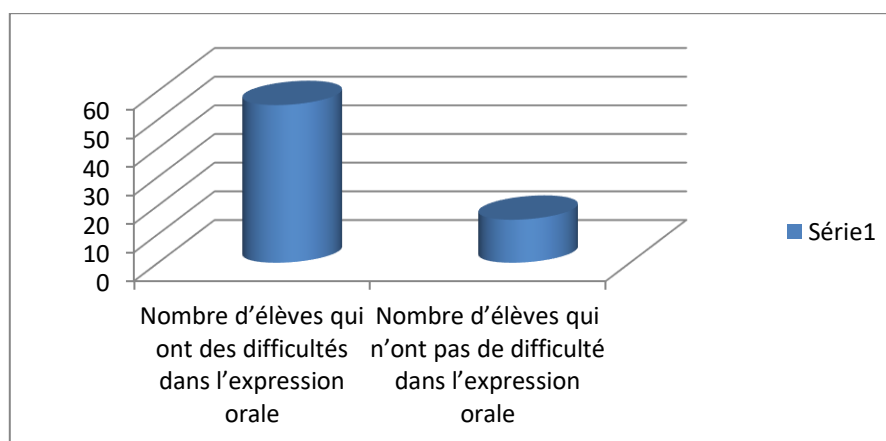


Figure 2 : Elèves ayant des difficultés en expression orale

Chapitre 2 : Le cadre pratique

D'après les enseignants de la langue française, la majorité des élèves ont des difficultés en expression orale car cela est imputable à l'insuffisance des séances consacrées à la lecture aussi. Même en dehors du cadre scolaire, l'élève est peu sollicité dans les échanges verbaux en français, le parler « algérien » laisse peu de place à toute langue étrangère.

Les enseignants se plaignent de la fâcheuse habitude prise par les élèves de trop recourir à l'utilisation de l'arabe en cours de français.

Notre deuxième question était sur la catégorie des élèves.

Nombre d'élèves qui maîtrisent correctement la langue française	25
Nombre d'élèves qui ne maîtrisent pas la langue française	45

Tableau 2 : Catégorie des élèves

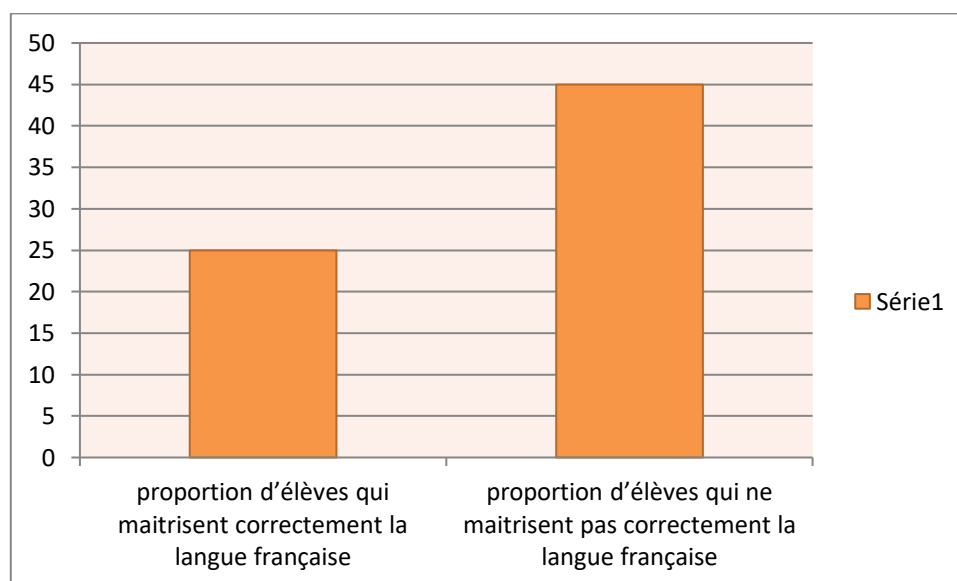


Figure 3 : Catégorie des élèves

Selon les enseignants de la langue française la catégorie des élèves qui ne maîtrisent pas correctement la langue française représente la majorité des élèves.

Dans notre troisième question, nous allons essayer de voir si les élèves peuvent communiquer en français.

Nombre d'élèves qui communiquent en français	5
Nombre d'élèves qui ne communiquent pas en français	65

Tableau 3 : Communication en français

Chapitre 2 : Le cadre pratique

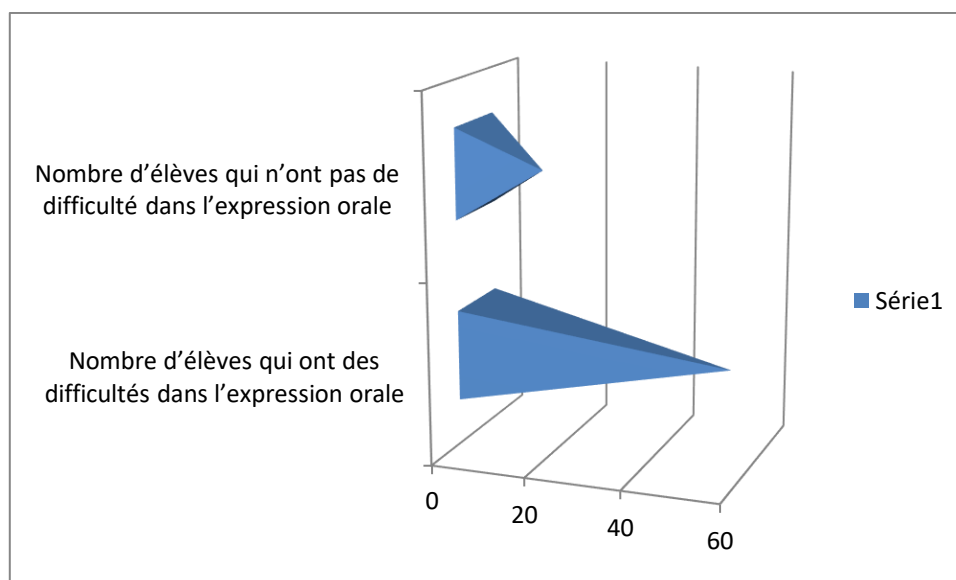


Figure 4 : Communications en français

Dans notre question nous avons essayé de voir si l'interférence arabe/français est préjudiciable à la qualité de l'expression orale.

Effectivement pour les 02 enseignants de la langue française, le constat est sans appel, l'infiltration de l'arabe dans le français est quotidiennement relevée.

Dans notre quatrième question nous avons essayé de voir si la moyenne du français est meilleure que dans les autres matières et quelle est la moyenne du français par rapport aux autres matières.

Nombre d'élèves ayant une moyenne en français plus élevée que dans les autres matières	54
Nombre d'élèves n'ayant pas une moyenne en français plus élevée que les autres matières	16

Tableau 4 : Nombre d'élèves qui ont une moyenne meilleure en français

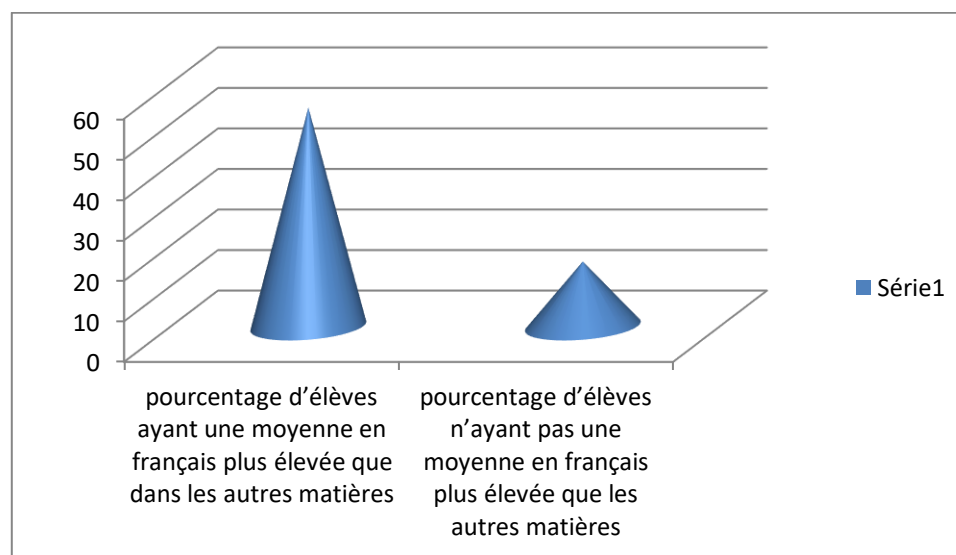


Figure 5 : Nombre d'élèves qui ont une moyenne meilleure en français

Chapitre 2 : Le cadre pratique

Chez les enseignants de la langue française, les avis sont partagés ; ceux qui encadrent les scientifiques estiment que les moyennes en français sont satisfaisantes par contre les autres s'occupant des littéraires regrettent que les performances soient insuffisantes.

Ce qui est étonnant d'habitude c'est le littéraire, qui doit disposer de meilleurs résultats en langues étrangères vu le nombre important de matières enseignées.

Le français semble les familiariser, les aider à mieux utiliser cette langue.

Nous avons remarqué que chaque enseignant à son avis ; l'un remarque que la moyenne en français est très faible par contre l'autre enseignant estime que la moyenne du français est meilleure que dans les autres matières spécialement dans les classes scientifiques, l'expression écrite joue un grand rôle dans la notation.

La cinquième question porte sur le pourquoi l'élève refait il l'année ?

Nombre d'élèves qui ont refait l'année	5
Nombre d'élèves qui n'ont pas refait l'année	65

Tableau 5 : Le nombre d'élèves qui ont refait l'année

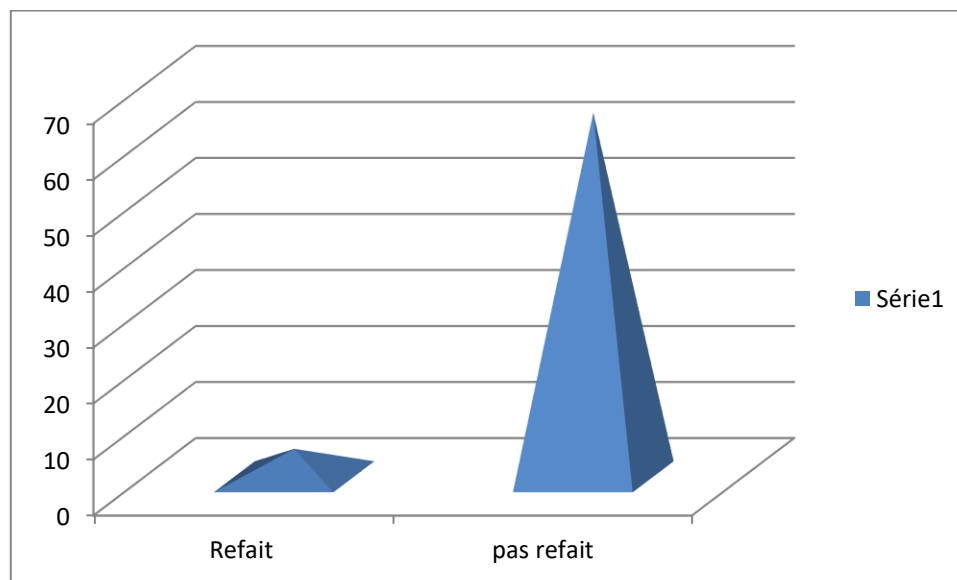


Figure 6 : Le nombre d'élèves qui ont refait l'année

Selon les enseignants de la langue française, les élèves sont appelés à refaire l'année à cause des résultats médiocres enregistrés tout au long de l'année scolaire et la plus pénalisante reste l'expression écrite.

La sixième question concerne l'intérêt que manifeste l'élève à l'égard de la lecture à voix haute.

Chapitre 2 : Le cadre pratique

Nombre d'élèves qui s'intéressent à la lecture à haute voix	55
Nombre d'élèves qui ne s'intéressent pas à la lecture à haute voix	15

Tableau 6 : Le nombre d'élève s'intéressent à la lecture à haute voix

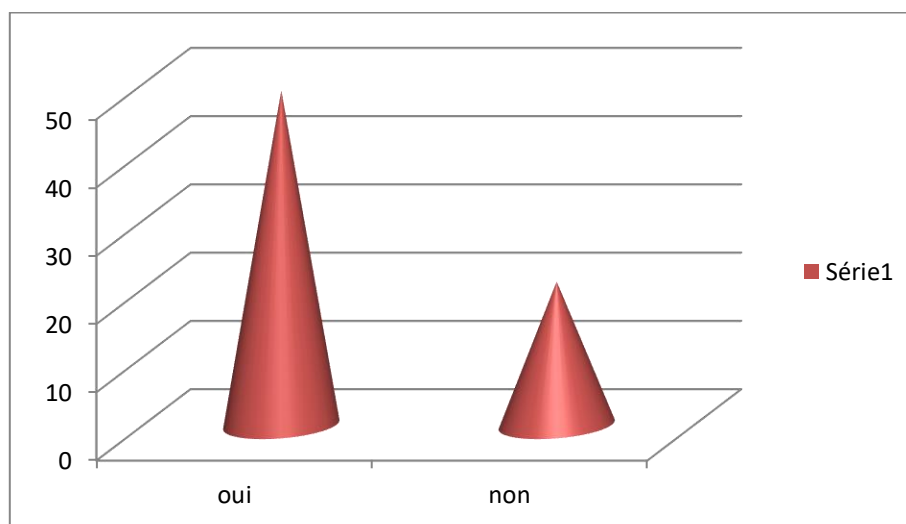


Figure 7 : Le nombre d'élève qui s'intéressent à la lecture à haute voix

Le nombre d'élèves qui s'intéresse à la lecture reste élevé car on remarque que la majorité répond par oui par contre une petite minorité répond par la réponse de non.

Manifestent-ils une volonté à surmonter cette insuffisance.

Nombre d'élèves qui manifestent une volonté à surmonter cette insuffisance	50
Nombre d'élèves qui ne manifeste pas une volonté à surmonter cette insuffisance	20

Tableau 7 : Le nombre d'élèves manifestant une volonté à surmonter l'insuffisance

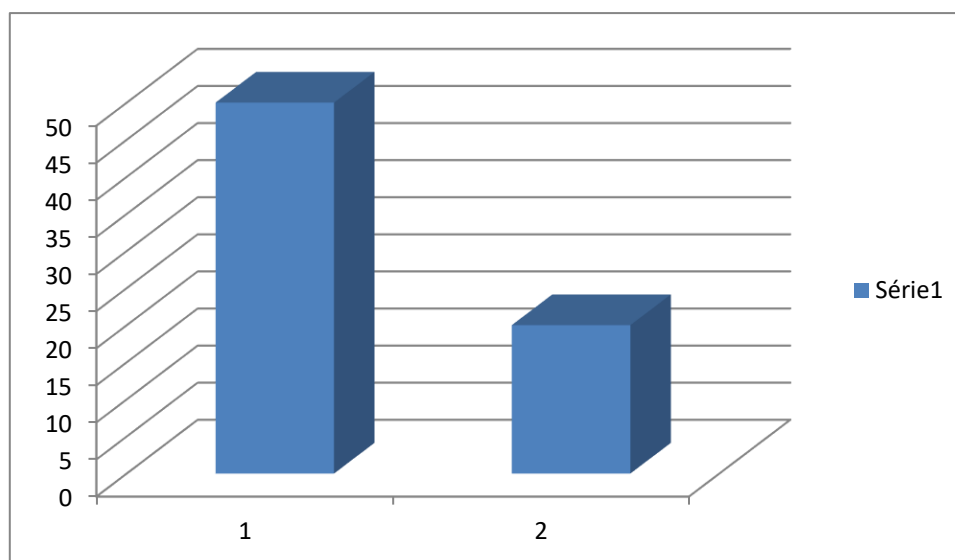


Figure 8 : Le pourcentage d'élèves manifestant une volonté à surmonter l'insuffisance

Chapitre 2 : Le cadre pratique

D'après les deux enseignants, certains élèves mobilisent suffisamment de volonté pour surmonter leurs handicaps tandis que d'autres manifestent peu d'enthousiasme.

Nous allons voir aussi dans notre huitième question le profil des parents.

Profil des parents	Nombre
Démuni	25
Simple fonctionnaire	35
Cadre supérieur	10

Tableau 8 : Le profil des parents

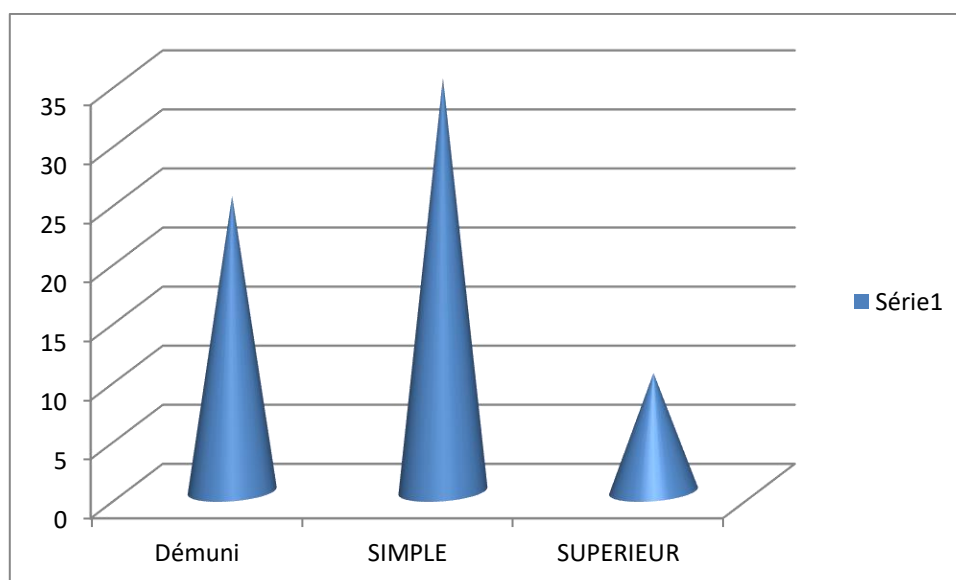


Figure 9 : Le profil des parents

Le profil culturel et le niveau socioéconomique jouent un rôle important dans l'accompagnement de l'élève à domicile.

Les parents s'exprimant souvent en français représentent un modèle d'identification pour l'élève qui éprouvera moins de difficultés à s'approprier la langue française.

A l'inverse dans un environnement démuni les modèles fournis au jeune apprenant, sont pauvres et peu enrichissants pour les besoins culturels de l'élève.

Dans notre neuvième et dernière question on s'intéressera à la performance :

Qui des garçons ou des filles se démarque par la performance des résultats scolaires ?

Sexe de l'élève	Nombre
Garçons	45
Filles	25

Tableau 9 : Répartition du nombre des élèves

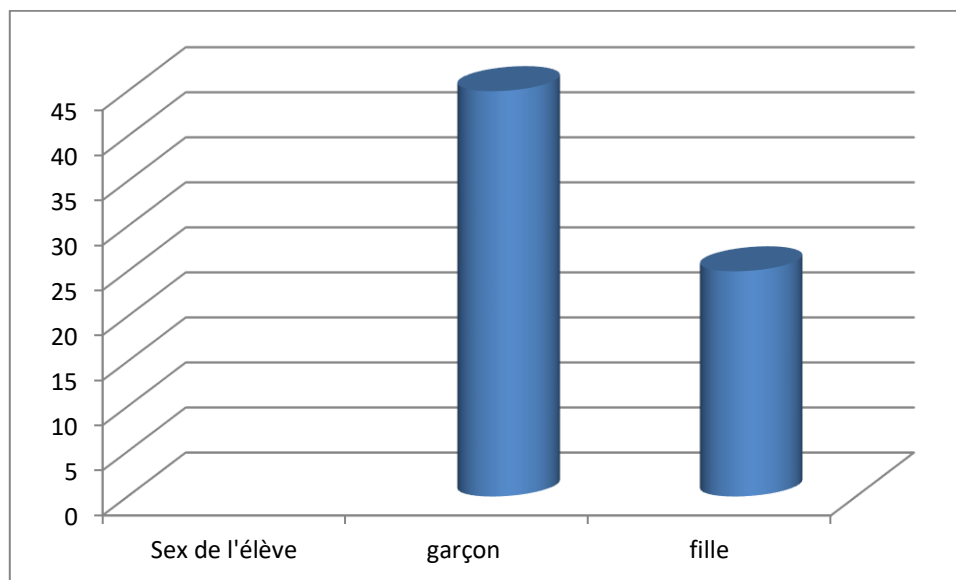


Figure 10 : Répartition du nombre des élèves

Les deux enseignants de la langue française pensent que les garçons sont majoritaires malgré quelques soucis dans l'expression orale, l'effort mobilisé dans la participation en classe reste soutenu et gratifiant en termes de résultats.

9. Analyse du questionnaire

Aimez-vous le français ?

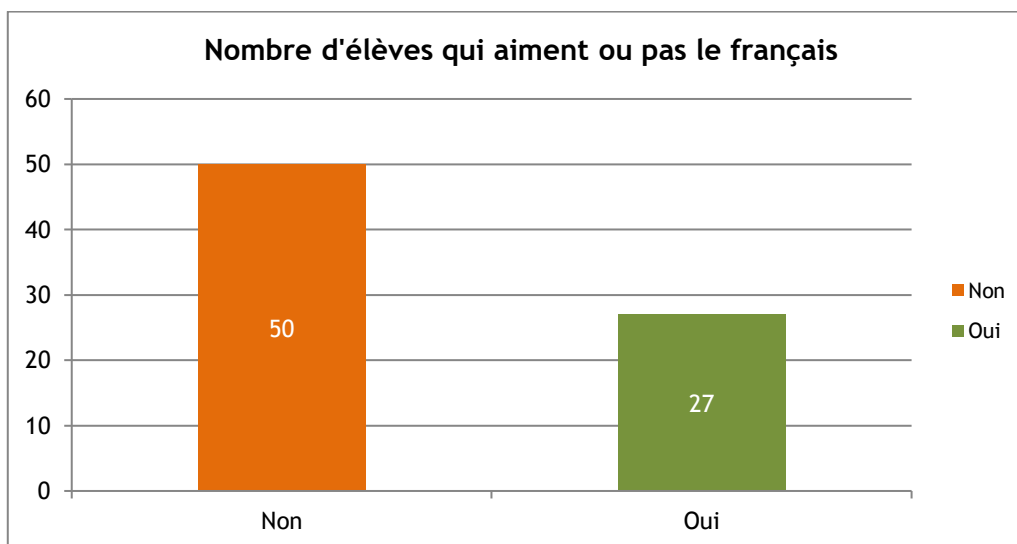


Figure 11 : Le nombre d'élèves qui aiment ou pas le français

Chapitre 2 : Le cadre pratique

La majorité des élèves qui n'aiment pas le français sont classés dans la catégorie qui estime que le volume horaire consacré à l'expression orale est très insuffisant et qu'ils ne parviennent pas à suivre le rythme qu'ils souhaitent, un rythme imposé malheureusement par les contraintes pédagogiques.

La minorité utilise régulièrement le français entre eux et même en milieu familial, en fait c'est un environnement francophone qui semble les avoir conditionnés.

Parlez-vous couramment le français ?

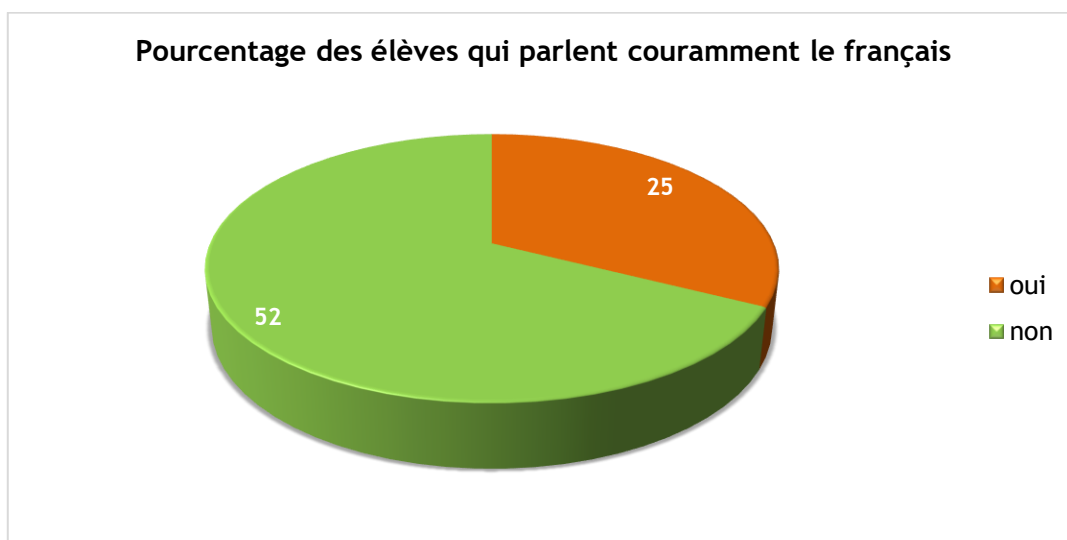


Figure 12 : Le pourcentage des élèves qui parlent couramment le français

La catégorie des élèves qui utilise régulièrement le français dans leurs relations avoisine le quart de la population questionnée.

Les autres semblent être plus à l'aise dans l'utilisation de « l'arabe dialectal » ou le parler algérien : un mélange du français du dialecte et de l'arabe classique) que le français qui leur pose de gros soucis dans l'articulation et le choix du vocabulaire approprié.

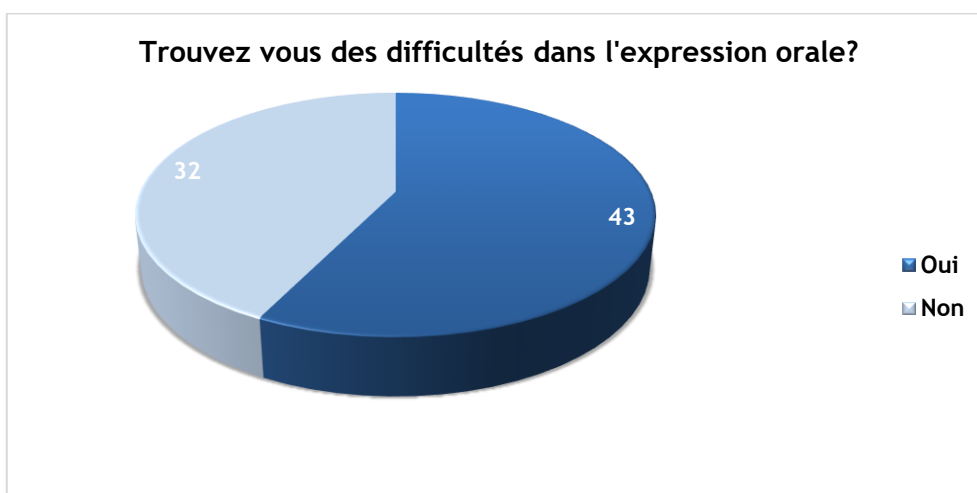


Figure 13 : Trouvez-vous des difficultés dans l'expression orale ?

Chapitre 2 : Le cadre pratique

La majorité des élèves répondent par l'affirmative, ce constat rejoint la précédente question, en effet ceux qui semblent être plus ou moins à l'aise dans l'expression orale représentent une faible minorité issue pour la plupart de milieux favorisés (matériellement et intellectuellement).

Avez-vous déjà redoublé ?

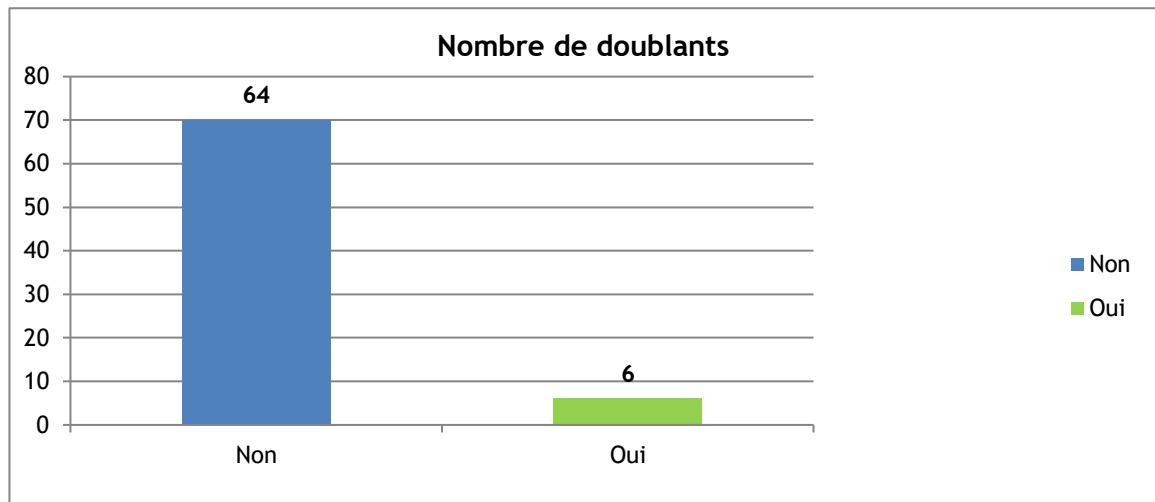


Figure 14 : Le nombre de redoublants

Pour les redoublants ; les cinq élèves identifiés ont déjà obtenu des résultats médiocres dans toutes les disciplines et semblent ne pas présenter d'amélioration dans le cadre d'une mise à niveau.

Après avoir analysé le questionnaire ; 05 élèves sur 70 ont refait l'année.

Etes-vous un garçon ou une fille ?

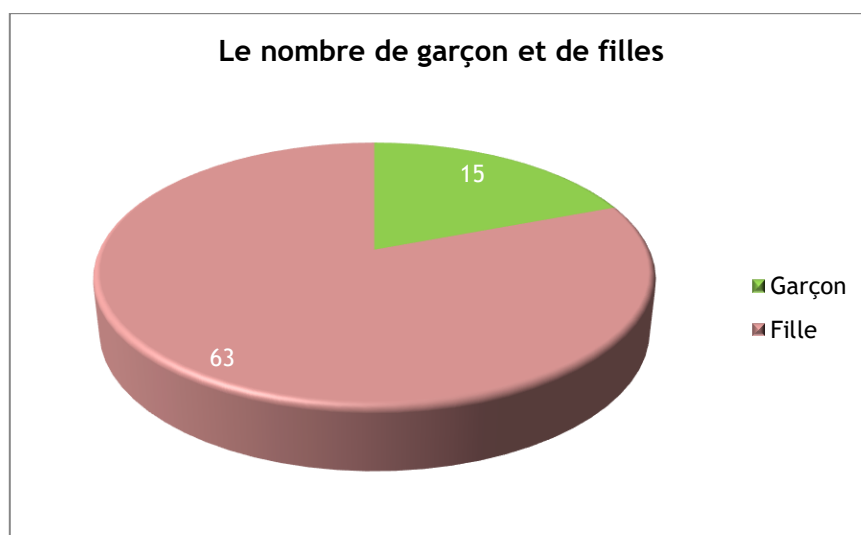


Figure 15 : Le nombre de garçon et de filles

Chapitre 2 : Le cadre pratique

Les filles sont majoritaires avec un nombre de 41 tandis que les garçons sont minoritaires avec un nombre de 29 éléments.

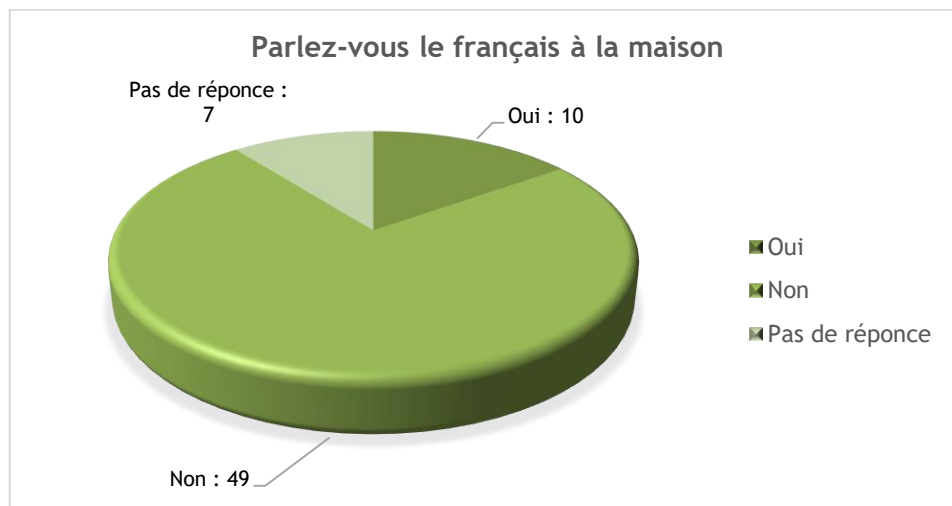


Figure 16 : Parlez-vous le français à la maison ?

La question suivante portant sur l'utilisation habituelle du français en milieu familiale nous a fourni des réponses variées, filles et garçons représentent environ 15% répondant par l'affirmative tandis que 10% n'ont donné aucune réponse dans le dépouillement du questionnaire.

La question suivante porte sur la peur de s'exprimer oralement.

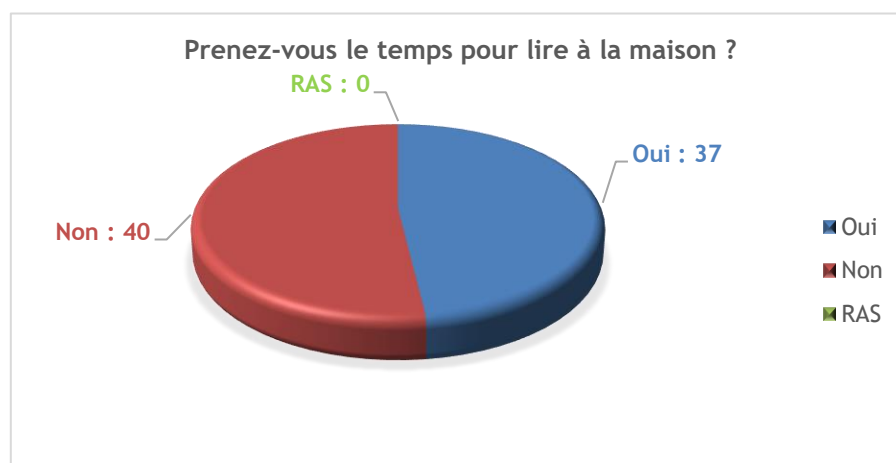


Figure 17 : Prenez-vous le temps pour lire à la maison ?

En réponse à cette question, plus de la moitié des élèves avouent ne pas consacrer de temps à la lecture en dehors du contexte scolaire.

L'acharnement des médias accapare l'attention des élèves qui sont devenus, comme l'adulte, otages de l'univers de l'audiovisuel.

Déjà en classe beaucoup d'élèves développent une charge anxieuse dès qu'ils sont sollicités pour des exercices d'expression orale.

Chapitre 2 : Le cadre pratique

On se demande maintenant quel espace peut-on offrir à l'apprenant pour améliorer les carences dans l'expression orale étant donné que l'institution scolaire ne fait qu'un travail accompagnement préliminaire.

Les reste des élèves semblent être plus ou moins à l'aise dans le désir de s'exprimer oralement malgré les carences importantes dans l'articulation chez certains.

La huitième question est Avez-vous peur de vous exprimer oralement ?

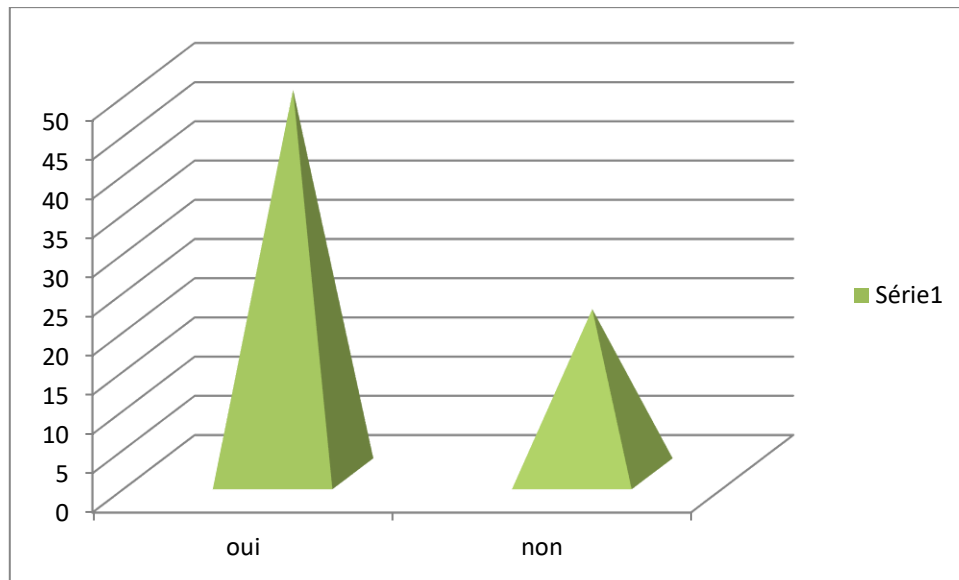


Figure 18 : Avez-vous peurs ?

La majorité des apprenants ont répondu avoir peurs de s'exprimé oralement.

La neuvième et dernière question est pourquoi avoir peurs :

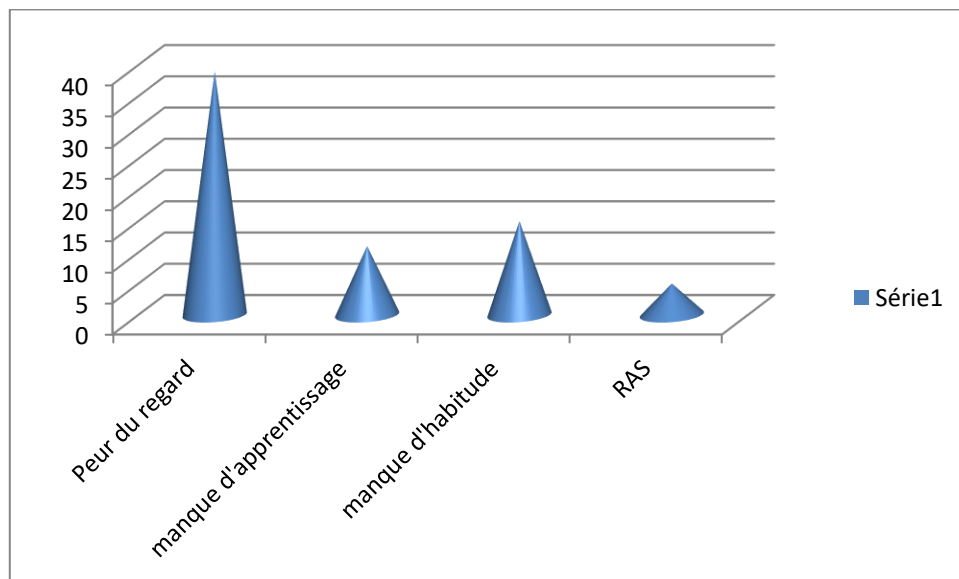


Figure 19 : Pourquoi avez-vous peurs ?

Nous avons remarqué que la plupart des élèves ont peurs du regard des autre cela joue un grand rôle dans difficulté de l'expression orale en classe de FLE.

10. Analyse du corpus

Suite à l'absence des séances d'expression orale l'enseignante nous a proposé une séance de lecture.

Titre du texte : le pain

La surface du pain est merveilleuse, d'abord à cause de cette impression quasi panoramique qu'elle donne : comme si on avait à sa disposition, sous la main les alpes, le tournus, ou la codicillaires des Andes.

Ainsi donc une masse amorphe en train d'éructer fut glissée pour nous dans le four stellaire. Ou durcissant elle s'est façonnées, crêtes, ondulations, crevasses.

Prise de parole en classe :

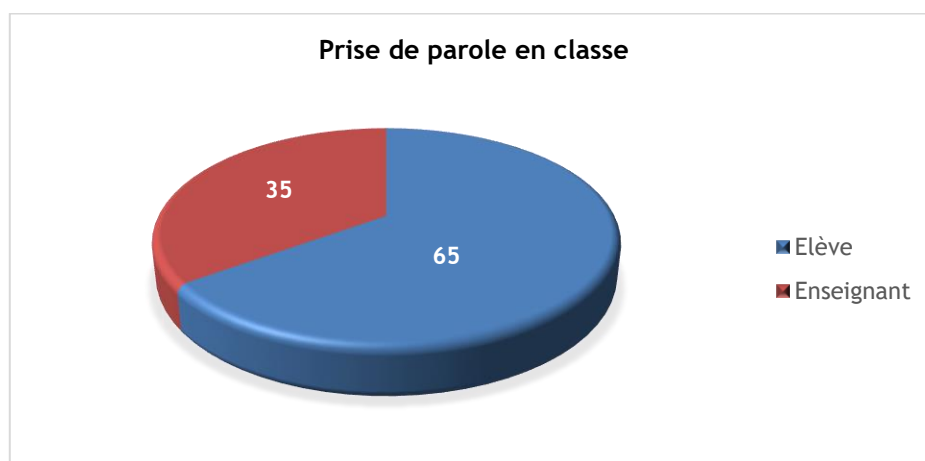


Figure 20 : Pourcentage de prise de parole en classe

On remarque que 20 élèves ont pris la parole dans le cadre de la lecture du texte, tandis que le reste du cours a été conduit par l'enseignante pour mieux leur faire comprendre le texte d'un côté et les questions d'un autre côté.

La première séance était consacrée à la lecture pour une grande partie du temps car l'enseignante a essayé, pour nous aider dans notre enquête à faire passer au moins 18 élèves pour la lecture de ce texte.

La lecture du texte se présentait comme suit :

La surface du pain est merveilleuse ...etc. la plupart des élèves (garçons) ont eu des difficultés pour lire le texte.

Après plusieurs lectures l'enseignant est passée aux questions :

- Relevez tous les mots ou expression appartenant à un même domaine ?
- A quel champ lexical ces mots renvoient ils ?
- En lisant le titre s'attend-on à pareil champ lexical ? Quel est l'effet recherché par l'auteur ?

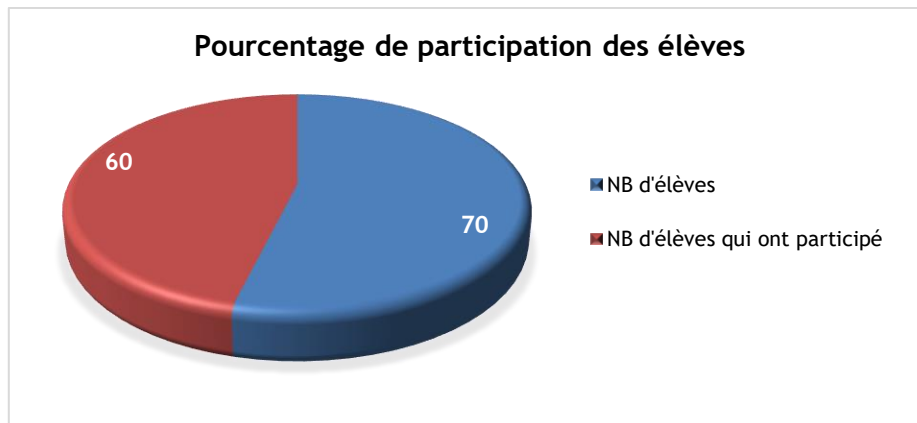


Figure 21 : Pourcentage de participation des élèves

Enseignante : relevez tous les mots ou expressions appartenant à un même domaine ?

Apprenant 1 : les mots ou expressions appartenant à un même domaine est les alpes

Apprenant 2 : le Taurus

Apprenant 3 : four stellaire

Un moment de silence puis un apprenant lève la main

Apprenant 4 : ondulations crevasses

La deuxième question est : à quel champ lexical ces mots renvoient ils ?

Apprenant 1 : la nourriture

Apprenant 2 : la cuisine

En fin de séance, par manque de temps les élèves n'ont pas eu l'occasion de répondre à toutes les questions.

11. Les problèmes des élèves à parler en français

Dans l'enquête que nous avons menée au lycée Ahmed zabana on a eu la chance d'apprécier le niveau des élèves, et d'identifier les causes de l'insuffisance des apprenants.

Après avoir assisté à différentes séances et observer le comportement des élèves nous avons relevé les difficultés relatives au non-respect de la phonétique et surtout les fautes commises dans le registre relevant de la grammaire et de la conjugaison, ce qui porte préjudice à la qualité des phrases construites. Aussi, quand le choix des temps n'est pas respecté cela se répercute inévitablement sur la qualité de l'expression orale.

Nous pouvons citer quelques exemples :

- Les mots ou expressions appartenant à un même domaine est .../ (sont)
- Par UN légion/ (une légion)
- Ali ramener/ (ramène)
- Amina dite / (dit)

Chapitre 2 : Le cadre pratique

Dans la première phrase, il est possible de voir que les élèves ont formulé une phrase correcte mais ils ont conjugué le verbe être au singulier alors qu'ils devaient le mettre au pluriel.

Dans la deuxième phrase, les élèves ont utilisé le verbe *est* alors qu'ils devaient utiliser le verbe *sont*.

La phrase n'étant pas au singulier mais au pluriel, ils n'arrivaient pas à construire convenablement une phrase.

Dans la troisième phrase le verbe n'a pas été conjugué, il a gardé sa forme infinitive.

Dans la quatrième phrase l'apprenant semble confondre le genre (masculin/ féminin) avec la conjugaison du verbe *dire*.

Amina : élément féminin a interféré dans le verbe (dit/dite).

Les problèmes de phonétique :

Le problème de la phonétique est circonscrit dans le cadre des phonèmes, les sons des voyelles, semi-voyelle et voyelle nasale sont presque les mêmes ce qui facilite la confusion.

Aussi les élèves ont du mal à distinguer les sons ayant une certaine proximité phonique exemple (i...é / p ... b / f ...v).

Pour pouvoir bien mémoriser les sons perçus l'apprenant doit bien écouter, encore faut-il que l'interlocuteur garde un rythme raisonnable du débit dans la verbalisation, une accélération dans l'articulation, altère souvent la qualité des phrases donc leurs compréhensions.

12. Analyse du manuel scolaire

Le manuel scolaire de langue étrangère est un outil incontournable pour la transmission des connaissances.

La langue utilisée n'est pas exclusivement un moyen par lequel se transmet le savoir, mais également un moyen d'insertion de l'individu dans un groupe social, c'est par le biais de la langue que se transmettent les valeurs culturelles.

Ainsi l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère offre à l'apprenant l'opportunité d'accéder à d'autres styles de vie, à d'autres valeurs, à d'autres cultures.

Présentation du manuel :

Au-delà de la conformité avec les programmes officiels (contenu et approche préconisés) le manuel comme le définit Richaudeau « *le manuel est un matériel imprimé, structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et de formation concertée* » (1979 P :51).

Le premier contact avec le manuel est visuel ; la page de couverture reflète, son contenu, les illustrations qui garnissent notre manuel sont hétéroclites :

Un bateau, le portrait d'une femme en tenue traditionnelle, le buste en marbre d'une personnalité antique, une infirmière (dans les maquis avec un moudjahid).

Chapitre 2 : Le cadre pratique

Quand on ouvre le manuel, il nous est proposé :

- Des supports textuels ou iconographiques en relation avec les objets d'études inscrits au programme ;
- Des activités dont l'objectif consiste à améliorer l'expression orale et écrite des apprenants du français langue étrangère.

Dans cette démarche il est donc question de compréhension de l'expression orale. Compréhension écrite et expression écrite, ces exercices de fonctionnement de la langue sont programmés dans le cadre de situation d'apprentissage pour favoriser la réalisation de projets individuels ou collectifs et ce à la fin de chaque projet didactique.

Aussi, le manuel propose un ensemble d'activités qui se déroule dans des séquences d'apprentissages intégrées dans des projets didactiques.

Il est précisé également que l'enseignant est appelé, s'il le juge utile, à enrichir les exercices proposés dans le cadre de perfectionnement ou pour la mise à niveau des élèves de sa classe.

Pour les besoins de l'analyse du contenu, nous aurons l'occasion de sélectionner quelques échantillons de textes (un choix restreint, compte tenu de l'allègement du programme imposé par la pandémie de la COVID19).

En parcourant les textes proposés, des remarques s'imposent :

La forte présence de textes historiques qui vise la préservation de certaines valeurs nationales et identitaires ainsi que la présence majoritaire d'éléments de la culture algérienne.

Qu'en est-il de la langue française ? Des aspects culturels de cette langue ? Alors que l'apprenant est appelé à la côtoyer et même à s'en approprié.

La réflexion du sociologue Rabah Sebaa reprise dans l'ouvrage : de « la langue française en Algérie » écrit par AIT Dahman est éloquente à ce sujet.

« Sans être officielle elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement elle reste une langue privilégiée de transmission du savoir sans être langue de l'identité elle continue de façonner de différents manière et par plusieurs canaux l'imaginaire collectifs, sans être la langue de l'université elle demeure la langue de l'université » (2007 : P20).

Les textes retenus sont ceux qui ont privilégié l'activité orale avec des recommandations insistantes sur la bonne utilisation des adverbes pour introduire des jugements, les adjectifs dans les descriptions, le changement des temps verbaux, les pronoms personnels ...etc.

À la page 151 appel de l'Abbé Pierre (01 février 1954 sur radio Luxembourg).

Chapitre 2 : Le cadre pratique

Il s'agit d'un appel radiodiffusé, émouvant, faisant appel à la raison et les sentiments avec un style oratoire dont les procédés s'appuient sur l'anaphore (reprise d'une idée, d'un terme) cette insistance permet de retenir l'attention de l'interlocuteur, de l'auditeur et de le sensibiliser.

Ce modèle d'exercice de l'expression orale reste à notre avis un défi pour l'apprenant car tout est engagé pour le réussir (l'intonation, le timbre de la voix, le geste d'accompagnement...etc.), en somme un jeu de rôle qui doit être performant.

La séquence 2 : l'appel de l'Abbé Pierre a été proposé aux apprenants lors de ma présence en tant qu'observateur et meneur d'enquête.

Compte tenu du thème l'engouement était partagé par tous les apprenants.

La participation dans l'expression orale à cet exercice a mis en évidence les différents niveaux de compétences de l'expression orale dans cette classe.

Dans le deuxième texte intitulé comment reconnaître le racisme écrit par l'écrivain penseur Tahar ben Jeloun.

L'auteur s'est longuement étalé sur la notion du racisme, de xénophobie en donnant des exemples simples, des arguments accessibles à tous.

Ce texte a été également proposé aux apprenants du lycée qui m'a accueilli, il s'agit d'un sujet brûlant, toujours d'actualité (la situation en Palestine en est un exemple éloquent).

Les apprenants à tour de rôle s'empressèrent de participer malgré les difficultés manifestées dans l'élocution, la présence de mots nouveaux (vocabulaire inconnu) a également été une source de blocage nécessitant l'intervention de l'enseignant soit pour expliquer le mot ou bien pour apporter une correction phonétique et permettre aux élèves de progresser.

Le troisième texte page 147 pour la sauvegarde de la planète un thème qui est très débattu au niveau des instances internationales (extrait de Lucien Mathieu, terre opération survie) l'essentiel des préoccupations nous renvoie aux dangers à venir qui sont au seuil de notre présent, de notre quotidien.

Là aussi les arguments convaincants sont relayés par l'exhortation à l'action, le champ utilisé est approprié mais peu étendu.

Pour disposer d'un éventail plus ou moins significatif de remarques soulevées dans l'approche de l'analyse du manuel scolaire.

Un quatrième texte a retenu notre attention.

Il s'agit d'un texte écrit par un médecin, un témoignage d'un chirurgien spécialisé dans la greffe de la main.

Tout au long de la lecture l'univers médical occupe le devant de la scène, particulièrement la délicate pratique de la chirurgie de la greffe de la main (fonctionnelle et esthétique).

De l'anatomie du squelette, l'auteur bascule dans le génie de l'homme et ses réalisations grâce à l'usage de la main.

Chapitre 2 : Le cadre pratique

Les textes que nous venons d'énumérer, (extraits du manuel français de troisième année secondaire) sont en adéquation avec les séances auxquelles nous avons assisté.

Un double intérêt a présidé à leurs choix d'une part les difficultés graduelles exposant l'apprenant à l'apprentissage de l'expression verbale et la présence de l'interculturalité : la majorité des textes sont écrits par des auteurs étrangers, les thèmes choisis servent à se débarrasser des clichés négatifs, des préjugés et promouvoir des valeurs universelles.

Conclusion générale

Conclusion générale

Pour un apprenant, la finalité dans l'apprentissage de la langue française réside dans la maîtrise de l'expression orale, de telle sorte qu'il ne trouvera aucune ou peu de difficulté à converser avec le français d'origine (natif).

Acquérir une compétence dans l'expression orale n'est pas chose aisée car cela nécessite de la motivation et des efforts continus.

Les éventuelles difficultés rencontrées ne doivent pas être décourageantes elles sont appelées à être surmontées pour ne pas verser dans l'abandon et mettre un terme au défi que s'était fixé l'apprenant.

La maîtrise de l'oral est dès le départ une condition fondamentale pour pouvoir progresser dans le processus de l'apprentissage et atteindre les compétences attendues.

Le thème retenu dans le cadre de notre mémoire a eu pour espace de travail le lycée, dès le début au premier contact et aux premières séances le constat d'insuffisance concernant l'expression orale était palpable. Les carences dans la maîtrise de cette aptitude prennent une dimension inquiétante chez beaucoup d'apprenants.

Le déficit cumulé du potentiel linguistique (bagage) semble avoir induit un sentiment d'insécurité chez l'apprenant, se traduisant par des hésitations et des confusions dans l'expression orale.

Le corps enseignant ne semble pourtant ménager aucun effort pour tenter de mettre à niveau les apprenants dans l'apprentissage de l'oral, malgré cela les performances sont en deçà des attentes pédagogiques.

A la lumière de ce constat, nous avons engagé, pour mieux cerner la problématique une étude qui portera sur deux volets.

La première partie consacrée essentiellement aux aspects théoriques relevant de notre thème à savoir les différents concepts et définitions consacrés à l'oral, l'expression orale, la didactique, l'enseignement de l'oral dans une classe de FLE.

La seconde partie qui sera pratique, tout en puisant sa substance de la partie théorique, nous permettra de procéder à des enquêtes consolidées par l'élaboration d'un questionnaire destiné séparément aux apprenants et aux enseignants, les questions posées porteront sur différents paramètres (profil des élèves, le vécu psychologique ...).

Tout au début de notre choix de thème, notre inquiétude a été retenue par le constat des carences manifestées dans la pratique de l'expression orale.

Nous nous sommes posé des questions tout en émettant des hypothèses pour notre recherche.

On a incriminé :

L'insuffisance des séances

L'inadaptation des programmes

Le manque de lecture

Le rôle néfaste du langage utilisé dans l'environnement socio familial qui commence à imposer un langage hybride (imprégné du français, de l'arabe et du dialecte) pour offrir dans l'univers de la communication un « parler algérien »

L'influence agressive des médias surtout par le biais de la publicité affaiblit les capacités de l'élève à recourir au bon français, le constat est éloquent en milieu institutionnel (en classe ou en récréation)

Les préoccupations exprimés par les enseignants, l'observation effectuée en classe et le dépouillement des questionnaires confirme à notre humble avis l'essentiel des hypothèses émises en amont de notre enquête.

Les propositions faites pour améliorer le niveau méritent un travail plus approfondi nécessitant le concours d'autres compétences.

Bibliographie

B

BESSON, Robert ,La pratique de l'expression française orale et écrite. André Casteilla(1980)

BOUDJELLAL, A. *Réflexion sur la didactique de l'oral en milieu universitaire algérien*, Synergies Algérien° 15-(2012)

Bouaziz Sabrina ,Les difficultés de l'enseignement de l'oral en classe de FLE(2016)

C

CUQ, J-P. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris, CLE international. (2003).

CUQ, J-P. & GRUCA, I. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. (2012).

Claudine Garcia-Debanc et Isabelle ,Enseigner l'oral. France (2009)

Claudine Garcia- Debanc et Sylvie palne .Comment enseigner l'oral a l'école primaire (2004)

D

De Man De.M-J. Apprentissage d'une langue étrangère/seconde : parcours et procédure de construction de sens. Paris : Vriend(2000).

Dolz.J., Schneuwly.B. Pour un enseignement de l'oral : initiation aux genres formels à l'école. (1998)

E

ELKORSO Kamel, Communication orale et écrite, Oran, Dar El-Gharb, (2005).

F

FRANK, Marchand: Didactique du français. Enseigner à l'école élémentaire. Dela Grave(1988)

L

Latreche Abdelaziz : L'expression orale pratique et difficultés en classe de FLE (2014)

R

ROBERT P Dictionnaire Electronique « Le Grand Robert de la langue française » version « 2 : 0 2005 »

ROBERT, J-P. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris, collection l'essentiel français, Ophrys. (2002)

ROBERT, J-P. Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Paris, collection l'essentiel Français, Ophrys. (2008)

ROBERT, P. Dictionnaire Electronique, « Le Grand Robert de la langue française », 2e édition dirigé par Alain REY, Version 2.0, 2005.

S

Sauvage Jérémie Analyse des difficultés de l'expression orale chez les collégiens algériens. (2010)

H

HALTE, J-F :Pourquoi faut-il oser l'oral ? Cahiers ,400, Paris HYMES(2007)

T

TAGLIANTE Christine, La classe de langue, Paris, CLE International, Coll. Technique de Classe(2009).

Annexes

Questionnaire

Est ce que Certains élèves ont des difficultés gênantes dans l'expression oral du français ?

..... OUI

comment identifier vous cette catégorie d'élève ?

..... Elèves...issuant de niveaux socio-économiques bas

Sur l'usage de vocabulaire inapproprié ou une interférence arabe/français ?

..... Souvent les deux

Y'a il une corrélation entre l'écrit et l'oral (carence dans les deux cas) ?

..... OUI

Quelle est la moyenne du français par rapport aux autres matières chez ces élèves ?

..... FAIBLE

Quelle est le pourcentage (garçon/fille:sex ratio) ?

..... 29 GARÇONS

..... 44 FILLES

L'élève refait il l'année pourquoi ?

..... Pour résultats médiocres

Est ce qu'il s'intéresse à la lecture à voix haute ?

..... OUI

Manifeste t'il une volonté pour surmonter cette insuffisance ?

..... OUI

Quel est le profil des parents? (cadre supérieur moyen etc...)

..... Niveaux socio-économiques bas (ouvriers)

..... (Emploi précaire)

Questionnaire

Est ce que Certains élèves ont des difficultés gênantes dans l'expression oral du français?

.....

comment identifier vous cette catégorie d'élève ?

.....

Sagit'il de vocabulaire inapproprié ou une interference arabe/Français?

.....

y'a il une corrélation entre l'écrit et l'oral (carence dans les deux cas)?

.....

q'elle est la moyenne du français par apport aux autres matieres chez ces élèves ?

.....

Q'elle est le pourcentage (garçon fille:sex ratio)?

.....

.....

l'élève refait il l'année pourquoi ?

.....

.....

Est ce qu'il s'intéresse a la lecture a voix haute ?

.....

Manifeste t'il une volonté pour surmonter cette insuffisance?

.....

Quel est le profil des parents? (cadre superieur moyen etc....)

.....

.....

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saïda Dr Moulay Tahar



Faculté des Lettres, des Langues et des Arts
Département des Lettres et Langues Française
N° 05 /D.D.L.F/ 2021

Saïda le 07/10/2021.

A Monsieur le directeur du lycée « Ahmed Zabana » Oran

Objet : demande d'autorisation

J'ai l'honneur de venir par la présente, vous solliciter de bien vouloir autoriser l'étudiant **Chikhaoui Mohamed Elamine**, inscrit au département de français de l'Université de Saïda Dr Moulay Tahar au titre de l'année universitaire 2020/2021, à assister à des séances en vue de préparer son mémoire de fin d'études.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments respectueux.

Chef de département



تم تزويد الطالب شيخاوي محمد لامين
بالمؤسسة عند استاذة طاردة
(لغة فرنسية) في لفركه الممتدة بين
- 10، 28 جانفي 2021

Handwritten signature and a red circular official stamp of the department head, 'سماعيل زويبير', with the text 'جامعة سعيدة' and 'الجامعة الجزائرية' visible.

SYNTHÈSE ET ACTIVITÉS

Reception

L'appel, visant à faire réagir son(s) destinataire(s) s'inscrit dans une stratégie d'argumentation qui lui est propre. Il présente la structure suivante :

- Présentation de la situation actuelle de manière négative (phase de sensibilisation ou partie expositive de l'appel). Le locuteur utilise pour cela, les procédés de la description et de la caractérisation et les temps verbaux organisés par rapport au présent. **textes p. 137, 140.**

- Présentation d'une situation alternative meilleure. (phase argumentative) Le locuteur énonce son intervention par des arguments dont il choisira le domaine (raison ou sentiments, par exemple) et la pertinence. Il relie cette partie à la précédente par des articulatoires introduisant l'opposition (par contre, cependant, mais, etc.) et enchaine ses arguments selon le mode de raisonnement qu'il privilégie (déductif, inductif, etc.). **textes p. 137, 142.**

- Exhortation à l'action (phase incitative) par des procédés d'interpellation et d'injonction (utilisation des verbes performatifs, d'obligation, emplois de l'impératif et pronoms personnels désignant l'interlocuteur ou l'incluant). **textes p. 137, 142, 144.**

Activité écrite

Lisez la dernière partie d'un appel. Lisez la et répondez aux questions suivantes :

- A quoi cet appel incite-t-il ?
- Quelles parties lui manque-t-il ?
- Rédigez-les de façon à obtenir un texte exhortatif complet et cohérent.

Pour la sauvegarde de notre planète

Oui, les hommes peuvent se réconcilier avec eux-mêmes, avec la nature. Chacun d'entre nous doit contribuer à développer autour de lui cette prise de conscience nécessaire : la protection de la nature et l'utilisation rationnelle de ses ressources constituent désormais le plus impératif des devoirs individuels et collectifs.

Elle implique la participation de chaque citoyen : spécialistes et non-spécialistes, hommes de laboratoires et hommes de la rue, ouvriers et paysans, citadins et ruraux, jeunes et vieux doivent coopérer avec esprit de responsabilité.

Une immense et passionnante campagne d'éducation écologique mondiale doit être menée sans tarder. Demain, il pourrait être trop tard.

Extrait de Lucie MATHIEU, Terre Opération Survie, 1975.

2. Lisez cet extrait et répondez aux questions suivantes :

- Quel est le thème abordé.
- Trouvez des arguments à présenter pour compléter cet appel.
- Rédigez en quelques lignes la partie exhortative qui conviendrait à cet extrait.

Ce passage est extrait d'un appel adopté par le Bureau de la conférence des ONG à Genève, du 20 au 24 janvier 1986.

Nous répétons que la course aux armements constitue le plus grand danger pour la paix et la survie. La course vers une catastrophe nucléaire se poursuit. Comme si la Terre et les océans ne pouvaient plus supporter le poids des armes, on explore l'espace pour les y déposer. Des centaines de personnes sont tuées chaque jour par des armes non nucléaires. La fumée quotidiennement des milliers de victimes. Des millions d'êtres sont privés de ce qui devrait satisfaire leurs besoins essentiels et leurs droits fondamentaux et c'est par milliers qu'ils ploient sous le joug de la domination et de l'exploitation.

Le courrier de l'UNESCO, juin 1986.

Questionnaire

Est ce que Certains élèves ont des difficultés gênantes dans l'expression oral du français?

..... OUI

comment identifier vous cette catégorie d'élève ?

..... Elèves issusent de niveaux socio-économiques bas

Sagit'il de vocabulaire inapproprié ou une interférence arabe/français?

..... Souvent les deux

y'a il une corrélation entre l'écrit et l'oral ; carence dans les deux cas)?

..... OUI

quelle est la moyenne du français par rapport aux autres matières chez ces élèves ?

..... FAIBLE

Quelle est le pourcentage (garçon fille:sex ratio) ?

..... 29 GARÇONS

..... 44 FILLES

l'élève refait il l'année pourquoi ?

..... Pour résultats médiocres

Est ce qu'il s'intéresse à la lecture à voix haute ?

..... OUI

Manifeste t'il une volonté pour surmonter cette insuffisance?

..... OUI

Quel est le profil des parents? (cadre supérieur moyen etc...)

..... Niveaux socio-économiques bas (ouvriers)

..... (Emploi précaire)

Comment reconnaître le racisme ?

- J'ai le droit de ne pas aimer tout le monde. Mais comment savoir quand ce n'est pas du racisme ?

- Un homme ne peut pas aimer absolument tout le monde, et s'il est obligé de vivre avec les gens qu'il n'a pas choisis, il pourra vivre l'enfer et leur trouver des défauts, ce qui le rapprochera du raciste. Pour justifier sa répulsion, le raciste invoque des caractéristiques physiques ; il dira : je ne peux plus supporter un tel parce qu'il a le nez busqué, ou parce qu'il a des cheveux crépus, ou les yeux bridés, etc. Voilà ce que pense au fond de lui le raciste : « Peu m'importe de connaître les défauts et les qualités individuels d'une personne. Il me suffit de savoir qu'il appartient à une communauté déterminée pour le rejeter ». Il s'appuie sur des traits physiques ou psychologiques pour justifier son rejet de la personne.

- Donne-moi des exemples.

- On dira que les Noirs sont « robustes mais paresseux, gourmands et malpropres » ; on dira que les Chinois sont « petits, égoïstes et cruels » ; on dira que les Arabes sont « fourbes, agressifs et trahes » ; on dira « c'est du travail arabe » pour caractériser un travail bâclé ; on dira que les Turcs sont « fiers et bruyants » ; on affublera les Juifs des pires défauts physiques et moraux pour tenter de justifier leurs persécutions... [...] Ce sont des sottises qu'il faut combattre.

- Comment les combattre ?

- D'abord, apprendre à respecter. Le respect est essentiel. D'ailleurs, les gens ne réclament pas qu'on les aime mais qu'on les respecte dans leur dignité d'être humain. Le respect, c'est avoir de l'égards et de la considération. C'est savoir écouter. L'étranger réclame non de l'amour et de l'amitié, mais du respect. L'amour et l'amitié peuvent naître après, quand on se connaît mieux et qu'on s'apprécie. Mais, au départ, il ne faut avoir aucun jugement décidé d'avance. Autrement dit, pas de préjugé. Or le racisme se développe grâce à des idées toutes faites sur les peuples et leur culture. Je te donne d'autres exemples de généralisation stupides : les Écossais sont avares, les Belges pas très malins, les Gitans voleurs, les asiatiques sournois, etc. Toute généralisation est imbécile et source d'erreur. C'est pour ça qu'il ne faut jamais dire « Les Arabes sont ceci ou cela » ; « Les Français sont comme ci ou comme ça... », etc. Le raciste est celui qui généralise à partir d'un cas part.

culier. S'il est volé par un Arabe, il en conclura que tous les Arabes sont des voleurs. Respecter autrui, c'est avoir le souci de la justice.

- Mais on peut raconter des histoires belges sans être raciste ?

- Pour pouvoir se moquer des autres, il faut savoir rire de soi-même. Sinon, on n'a pas d'humour. L'humour est une force.

- C'est quoi l'humour, c'est le rire ?

- Avoir le sens de l'humour, c'est savoir plaisanter et ne pas se prendre au sérieux. C'est faire ressortir en toute chose l'aspect qui conduit à rire ou sourire.

Tahar BEN JELLOUN, *Le Racisme expliqué à ma fille*
Éditions du Seuil, 1992

Observation

• Observez le titre du texte, le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage. Quelles hypothèses de sens pouvez-vous émettre ?

Leçons analytiques

- Quels sont les personnages en présence dans le texte ?
- Quel est le sujet de la discussion ?
- Relevez la progression dans l'explication du racisme. Par quel procédé l'auteur appuie-t-il chaque étape ?
- Montrez que le **but** du père est double : expliquer et éduquer.
- Sur quels types d'exemples s'appuie-t-il ?
- Quel type de raisonnement le père utilise-t-il dans la 3^{ème} réplique ?
- Relevez, dans la 3^{ème} réplique la définition que donne l'auteur du « raciste ».
- A quels lecteurs ce texte s'adresse-t-il ? De quoi veut-il les convaincre ?

Résumé

L'appel, visant à faire réagir son(s) destinataire(s) s'inscrit dans une stratégie d'argumentation qui lui est propre. Il présente la structure suivante :

- Présentation de la situation actuelle de manière négative (phase de sensibilisation ou partie expositive de l'appel). Le locuteur utilise pour cela, les procédés de la description et de la caractérisation et les temps verbaux organisés par rapport au présent. **textes p. 137, 140.**

- Présentation d'une situation alternative meilleure. (phase argumentative) Le locuteur étaye son intervention par des arguments dont il choisira le domaine (raison ou sentiments, par exemple) et la pertinence. Il relie cette partie à la précédente par des articulateurs introduisant l'opposition (par contre, cependant, mais, etc.) et enchaine ses arguments selon le mode de raisonnement qu'il privilégie (déductif, inductif, etc.). **textes p. 137, 142.**

- Exhortation à l'action (phase incitative) par des procédés d'interpellation et d'injonction (utilisation des verbes performatifs, d'obligation, emploi de l'impératif et pronoms personnels désignant l'interlocuteur ou l'incluant). **textes p. 137, 142, 144.**

Activité écrite

Lisez la dernière partie d'un appel. Lisez la et répondez aux questions suivantes :

- * A quoi cet appel incite-t-il ?
- * Quelles parties lui manque-t-il ?
- * Rédigez-les de façon à obtenir un texte exhortatif complet et cohérent.

Pour la sauvegarde de notre planète

Oui, les hommes peuvent se réconcilier avec eux-mêmes, avec la nature. Chacun d'entre nous doit contribuer à développer autour de lui cette prise de conscience nécessaire : la protection de la nature et l'utilisation rationnelle de ses ressources constitue désormais le plus impératif des devoirs individuels et collectifs.

Elle implique la participation de chaque citoyen : spécialistes et non-spécialistes, hommes de laboratoires et hommes de la rue, ouvriers et paysans, citadins et ruraux. Jeunes et vieux doivent coopérer avec esprit de responsabilité.

Une immense et passionnante campagne d'éducation écologique mondiale doit être menée sans tarder. Demain, il pourrait être trop tard.

Extrait de Luciea MATHIEU. Terre Opération Survie, 1975.

2/Lisez cet extrait et répondez aux questions suivantes :

- Quel est le thème abordé.
- Trouvez des arguments à présenter pour compléter cet appel.
- Rédigez en quelques lignes la partie exhortative qui conviendrait à cet extrait.

Ce passage est extrait d'un appel adopté par le Bureau de la conférence des ONG à Genève, du 20 au 24 janvier 1986.

Nous répétons que la course aux armements constitue le plus grand danger pour la paix et la survie. La course vers une catastrophe nucléaire se poursuit. Comme si la Terre et les océans ne pouvaient plus supporter le poids des armes, on explore l'espace pour les y déposer. Des centaines de personnes sont tuées chaque jour par des armes non nucléaires. La faim fait quotidiennement des milliers de victimes. Des millions d'êtres sont privés de ce qui devrait satisfaire leurs besoins essentiels et leurs droits fondamentaux et c'est par milliers qu'ils ploient sous le joug de la domination et de l'exploitation.

Le courrier de l'UNESCO, juin 1986.

Définition : c'est l'ensemble des mots et des expressions qui appartiennent à un même domaine. Repérer les champs lexicaux dominant dans un texte permet d'en déterminer le thème, et d'en comprendre le sens.

Application

1- Relevez le champ lexical dominant dans le texte support. Relevez tous les mots qui lui appartiennent.

2- Lisez le passage suivant :

Le pain

« La surface du pain est merveilleuse, d'abord à cause de cette impression quasi panoramique qu'elle donne : comme si on avait à sa disposition, sous la main les Alpes, le Taurus, ou la Cordillère des Andes. Ainsi donc une masse amorphe en train d'éructer fut glissée pour nous dans le four stellaire, où durcissant elle s'est façonnée en vallées, crêtes, ondulations, crevasses. »

Francis Ponge, *Le Parti pris des choses*, Paris, 1942.

- Relevez tous les mots ou expressions appartenant à un même domaine.
- A quel champ ces mots renvoient-ils ?
- En lisant le titre s'attend-on à pareil champ lexical ? Quel est l'effet recherché par l'auteur ?

Texte

La société européenne d'Algérie

La colonisation entraîna l'intrusion d'un peuplement européen minoritaire à la mentalité de vainqueur, Privilégié par ses droits de citoyen et la supériorité de ses moyens économiques et techniques.

algeria En janvier 1840 le nombre d'Européens s'élevait à 25 000, installés principalement dans les grandes villes, mais 44 % seulement d'entre eux étaient français. Dans les préfectures de la métropole, on chercha par la publicité à recruter des ouvriers spécialisés et des colons. De 1842 à 1846 arrivèrent de petits propriétaires de Provence et du Nord-est, de bons agriculteurs espagnols, des Maltais éleveurs de chèvres, des Italiens maçons et surtout tâcherons. En 1847 15 000 immigrants s'installèrent. L'Algérie devint l'exutoire des populations pauvres du nord de la Méditerranée. [...]

Après la guerre franco-allemande de 1870 Paris offrit 100 000 hectares en Algérie aux habitants d'Alsace Lorraine. Parallèlement à cette immigration organisée, la colonisation libre se poursuivait. [...] La naturalisation, accordée automatiquement aux fils d'étrangers, renforça la faible majorité française et cimenta un bloc qui se définit par la supériorité de la civilisation française sur la civilisation musulmane et l'infériorité des « indigènes » par rapport aux citoyens français.

Mahfoud KADDACHE,

La conquête coloniale et la résistance, Algérie Editions Nathan-Enal, 1988

Définition : c'est l'ensemble des mots et des expressions qui appartiennent à un même domaine. Repérer les champs lexicaux dominant dans un texte permet d'en déterminer le thème, et d'en comprendre le sens.

Application

1- Relevez le champ lexical dominant dans le texte support. Relevez tous les mots qui lui appartiennent.

2- Lisez le passage suivant :

Le pain

« La surface du pain est merveilleuse, d'abord à cause de cette impression quasi panoramique qu'elle donne : comme si on avait à sa disposition, sous la main les Alpes, le Taurus, ou la Cordillère des Andes. Ainsi donc une masse amorphe en train d'éructer fut glissée pour nous dans le four stellaire, où durcissant elle s'est façonnée en vallées, crêtes, ondulations, crevasses. »

Francis Ponge, *Le Parti pris des choses*, Paris, 1942.

- Relevez tous les mots ou expressions appartenant à un même domaine.
- A quel champ ces mots renvoient-ils ?
- En lisant le titre s'attend-on à pareil champ lexical ? Quel est l'effet recherché par l'auteur ?